

Pinocchio, Tutti Quanti & Vous



Il était une fois...

Une scène de théâtre qui devint un lieu de rencontres, un espace d'échanges, un champ de création.

Cinq mois, c'est le temps qu'il a fallu à 58 conteurs de tous âges et de tous horizons pour y faire naître et grandir l'histoire d'un célèbre pantin de bois.

Cinq mois pour le doter d'une voix et de sentiments, dessiner ses envies et ses désirs, révéler ses faiblesses et ses imperfections.

Cinq mois pour lui donner un père dévoué et un libre arbitre, mettre sur sa route une fée bienveillante et quelques brigands mal intentionnés, l'emmener dans un pays où tout est permis puis dans le ventre d'une baleine.

Cinq mois, enfin, pour réaliser un projet ambitieux : proposer à des groupes d'enfants et d'adultes de six structures de l'Agglomération Seine-Essonnes de créer un spectacle à partir d'un célèbre conte, laisser libre cours à leur imagination pour le réinventer, puis les faire monter sur une scène afin d'y présenter le fruit de leur travail.

C'est ainsi qu'en juin 2015, sur la scène du Théâtre de Corbeil-Essonnes, et après plusieurs semaines de recherches, d'écriture, de répétitions et d'élaboration de décors et d'accessoires, fut présenté *Pinocchio*, d'après Carlo Collodi.



Tous les participants se sont alors réunis sur scène à l'occasion des représentations croisées de cette création collective née de l'imaginaire de 10 élèves d'une Classe pour L'Inclusion Scolaire de l'École des Quatre vents, 4 élèves allophones de l'École Jean Macé, 10 adultes suivant les Ateliers Socio-Linguistiques de la MJC Fernand Léger, 11 étudiants de l'École de Reconversion Professionnelle de Soisy-sur-Seine, 15 élèves de 5ème Segpa du Collège Senghor et 8 adultes de la Fondation Dassault.

Croisant les versions de chacun des groupes, ce livret témoigne de leur travail, de leur approche du conte et de l'univers qu'ils ont souhaité lui donner. Un travail nourri des résonances que les personnages et thématiques du récit (le mensonge, le rapport à l'autorité, l'école, la tentation, la transmission de parents à enfants, l'idée d'une nouvelle chance,...) ont pu trouver au sein de la propre vie des participants.

Entre couronnes de fleurs et oreilles d'âne, masques de brigands et bonbons surdimensionnés, dans l'atmosphère feutrée d'un vieux cabaret ou l'obscurité glaciale d'un ventre de baleine, voici leur lecture, leur vision, leur *Pinocchio*.

Sur scène : *Céline, Annie, Dominique, Clément, Céline, Sophie, Sébastien, Mohamed, Jérôme, Emilia, Mohamed, Bruno, Sara, Oviya, Assa, Florian, Brahim, Nihat, Badis, Saïd, Cherlinemarie, Enzo, Ombeline, Raoul, Julien, Charles, David, Mélanie, Aurélie, Abibata, Idir, Caroline, Catherine, Shakhret, John, Ayse, Svetlana, Vanessa, Elena, Monica, Lubna, Maria, Claudine, Jocelyne, Claire, Blandine et Violette.*

Pinocchio

D'après Carlo Collodi

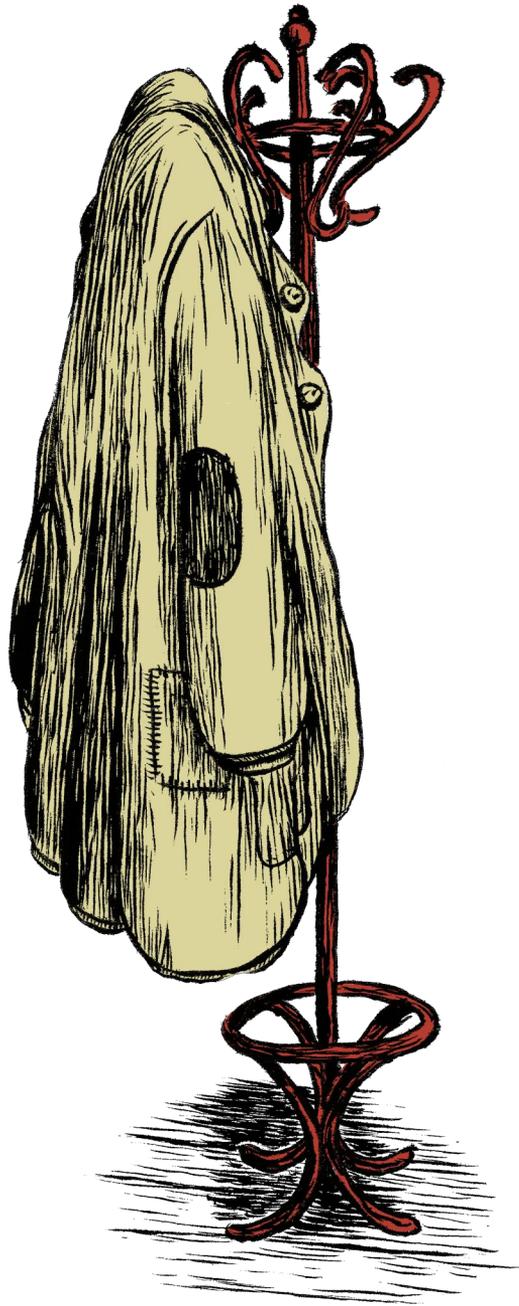


Gepetto était un menuisier très pauvre qui désespérait d'avoir un jour un fils. Alors qu'il travaillait à la fabrication d'un petit pantin de bois, une fée bienveillante entendit ses prières et donna vie à la marionnette. Comblé, le vieil homme le prénomma Pinocchio.



Gepetto n'avait guère plus à offrir à son fils affamé qu'une pomme. Il expliqua alors à Pinocchio que pour gagner de l'argent, il lui fallait se rendre à l'école, y travailler très dur, et ainsi pouvoir un jour devenir riche. Il lui donna un vieux livre d'étude tout abîmé que le pantin refusa : "J'en veux un autre, en bon état !", dit-il.





Gepetto dut ainsi se résoudre à échanger le peu qu'il avait, son vieux manteau, contre un livre flambant neuf. Conscient du sacrifice de son père, et afin de le rendre fier, Pinocchio lui promit de partir immédiatement pour l'école et de bien y travailler.



Mais sur le chemin, Pinocchio entendit une musique enivrante : devant lui se dressait un cabaret. Poussé par la voix de sa mauvaise conscience, il céda à la tentation et y pénétra.

À l'intérieur, une chanteuse y donnait un spectacle éblouissant. Pinocchio, émerveillé, se jeta à ses pieds pour la féliciter, interrompant son numéro. C'est alors qu'intervint le directeur du lieu qui somma Pinocchio de lui présenter son billet d'entrée.

Mais le pantin n'en avait pas. Il expliqua que son père était très pauvre et qu'il n'avait pas de mère. Touché par son histoire, le directeur donna à Pinocchio une bourse pleine d'argent et lui fit promettre de retourner immédiatement auprès de son père.







*Mais en sortant du cabaret,
encore tout étourdi par cette
soudaine prospérité, Pinocchio
croisa la route de deux brigands
qui lui racontèrent une étrange
histoire : un des arbres se
trouvant au loin posséderait un
pouvoir magique : celui de
multiplier en une nuit l'argent
qu'on enterrerait à son pied. Des
montagnes et des montagnes de
billets et de pièces pousseraient
alors sur ses branches.*

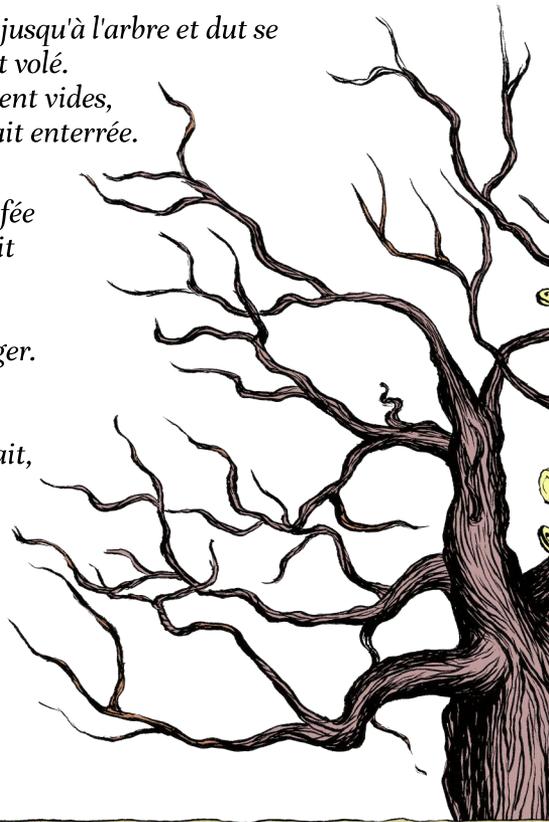
*Le pantin se laissa berner et
remit sa bourse pleine aux deux
bandits.*



Le lendemain matin, Pinocchio marcha jusqu'à l'arbre et dut se rendre à l'évidence : il avait été trompé et volé. Les branches étaient restées désespérément vides, et au pied de l'arbre, aucune bourse n'était enterrée.

Tandis qu'il se lamentait sur son sort, la fée apparut et demanda à Pinocchio s'il avait tenu la promesse faite à son père en se rendant à l'école. Le pantin acquiesça. Aussitôt, son nez de bois se mit à s'allonger. "Tu mens, Pinocchio !", dit la fée. Mais Pinocchio s'obstinait : "Si, je suis allé à l'école !", et plus il mentait, plus son nez s'allongeait...

La fée expliqua à Pinocchio que reconnaître sa faute lui permettrait de retrouver son nez originel. C'est ainsi que le pantin admit son mensonge et promit, une nouvelle fois, de se rendre à l'école.





C'est ce qu'il fit. Pinocchio travailla, durement, et obtint de bonnes notes.

Et c'est en classe qu'il fit la connaissance d'un garçon différent qui ne supportait pas la contrainte de l'école et l'obéissance aux règles : pourquoi rester assis sur une chaise à s'ennuyer alors que l'on pourrait rire, danser, jouer, dépasser les limites ?

Ce dernier se révolta contre le professeur et choisit de s'enfuir de l'école, persuadant Pinocchio de le suivre jusqu'au Pays où tout est permis...

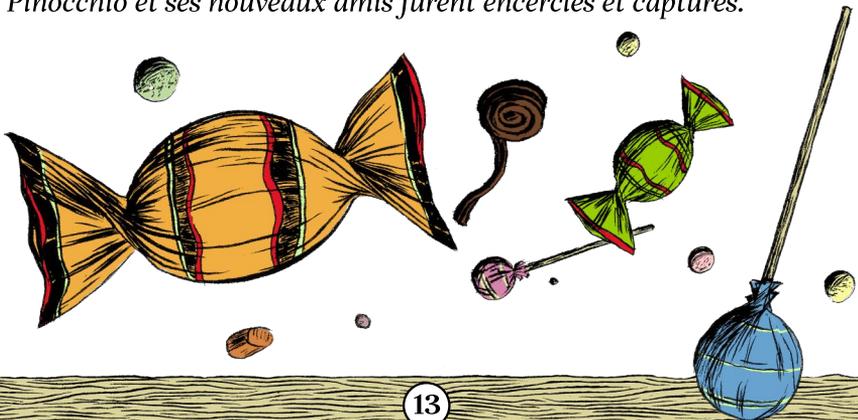




Pinocchio découvrit un monde rempli de musique et de bonbons gigantesques, où l'on danse jour et nuit pendant que se vident les verres. Une foire monumentale qui pourrait ne jamais s'interrompre...

Pourtant, la fête prit fin lorsque tous ses participants se mirent, les uns après les autres, à se transformer en ânes.

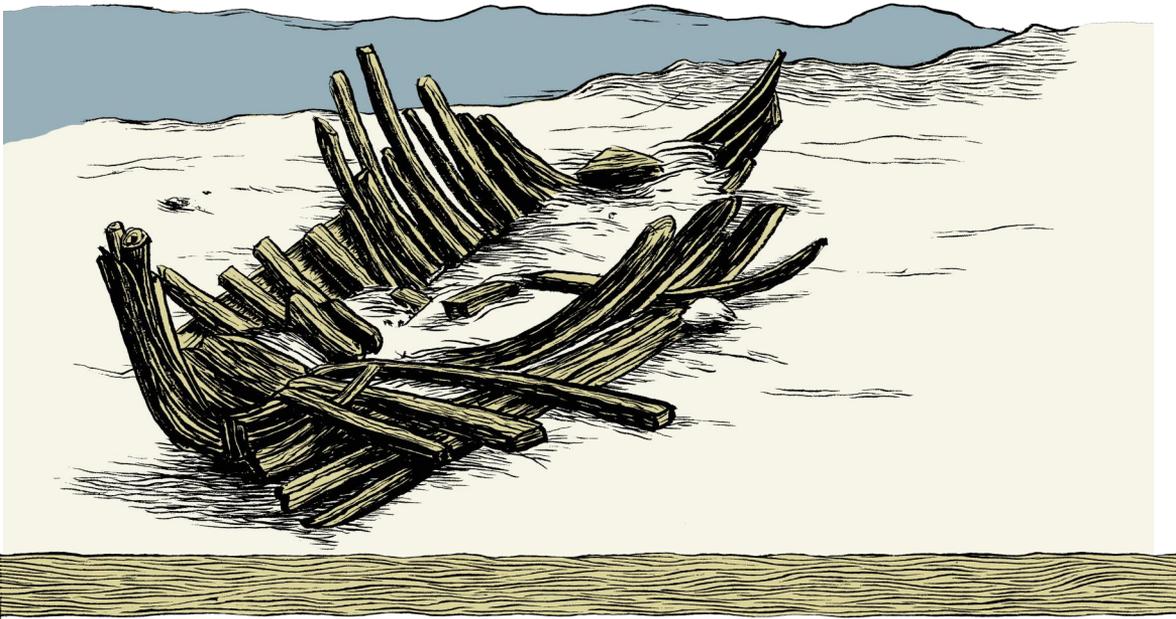
Alors que la musique cessait, que les rires s'éteignaient, que le sol était à présent jonché de papiers de bonbons et de bouteilles vides, Pinocchio et ses nouveaux amis furent encerclés et capturés.





Au terme de son périple, Pinocchio fut jeté à la mer. Alors qu'il coulait vers le fond, le pantin fut englouti par une énorme baleine.

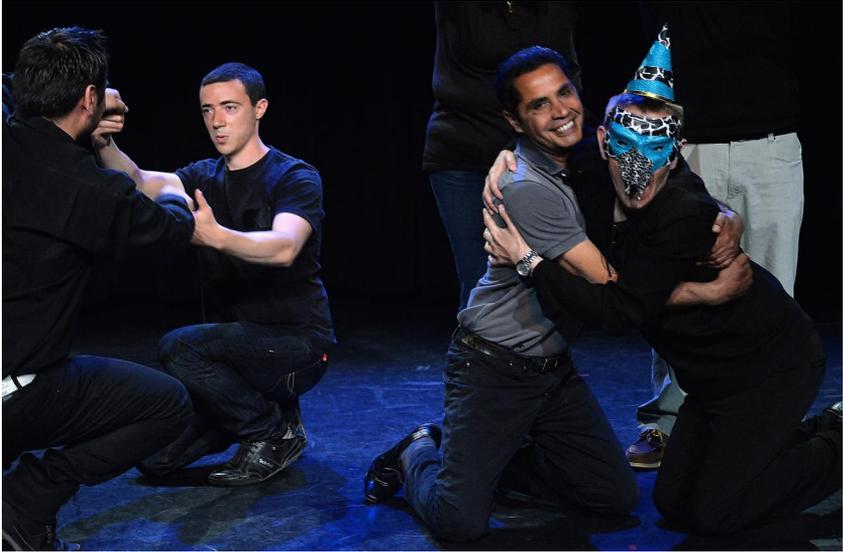
Son histoire aurait pu se finir ici, mais heureusement, même les pantins ont droit à une seconde chance...





Et c'est ainsi que, dans l'obscurité d'un ventre, Pinocchio retrouva son père, Gepetto, parti à sa recherche depuis des jours.

Chatouillant les entrailles de la baleine, Pinocchio et son père furent, par un éternuement colossal, projetés hors de l'animal et échouèrent sur une plage, réunis et sauvés.



Fin

Pinocchio, Tutti Quanti et vous

En partenariat avec Le Théâtre de Corbeil-Essonnes et avec le soutien de l'Agglomération Seine-Essonne et du Conseil Départemental de l'Essonne.

Avec

Les élèves de la Classe pour L'Inclusion Scolaire de l'école des Quatre vents, les élèves allophones de l'Ecole Jean Macé, les participants aux Ateliers Socio-Linguistiques de la MJC Fernand Léger, les étudiants de l'E.R.P. de Soisy-sur-Seine, les élèves de 5ème Segpa du Collège Senghor et les adultes de la Fondation Dassault, accompagnés sur scène par Violette Mauffet, comédienne de la compagnie Tutti Quanti.

L'équipe de Tutti Quanti

Création dirigée et mise en scène par Olivia Lamorlette et Léa Schwebel.
Création des décors et accessoires dirigée par Steffie Bayer.

Tutti Quanti remercie

A Corbeil-Essonnes : Sandrine Culis-Aubry, Nora Kebdani, Valentin Servais, l'Ecole des Quatre vents, l'Ecole Jean Macé et le Collège L. S. Senghor, Blandine Lopoukhine, Nicolas Sornat, les bénévoles de l'Atelier Socio-Linguistique et la MJC Fernand Léger, Cécile Phelep, les éducateurs Christine et Ali et la Fondation Serge Dassault.

A Soisy-sur-Seine : Abir Mirza et l'Ecole de Reconversion Professionnelle Gabriel et Charlotte Malleterre.

Mahfoud Sadi, Katia Holsnyder et toute l'équipe technique et administrative du Théâtre de Corbeil-Essonnes.



Photographies : Andreina Mujica

Conception : Camille Long

Illustrations & mise en page : Quentin Dugay

Juillet 2015



"LE THÉÂTRE"
DE CORBEIL-ESSONNES



Cie Tutti Quanti - 19, rue d'Alsace - 92600 Asnières sur Seine
tuttiquanticie@gmail.com - www.tuttiquanticie.com